M. E. de la Croix
(P. Eugène Prévost)

Signets Religieux

SIXIÈME SÉRIE

Penser à Jésus, bonheur ineffable

Jésus! Jésus!
Je n'aurais jamais cru
qu'il fût si doux
d'aimer *Jésus* et de penser à Lui.
Je savais bien qu'Il est
l'Ineffable
et que les Bienheureux ne peuvent
se rassasier de Lui.
Mais je comprenais à peine
que sur la terre on puisse se délecter
dans la pensée unique d'un être
toujours le même
et toujours vous captivant,
fût-il *Jésus!*

Je L'aimais sans doute
ce *Jésus* qui m'avait tant aimé;
mais, quand même, le souvenir
des créatures
avait encore pour moi des charmes.
J'acceptais bien
d'aller passer de longs moments

à ses pieds
au Sacrement de son amour,
et j'étais heureux dans sa compagnie;
mais je n'avais pas fait encore
le sacrifice de la société des hommes.
Souvent le souvenir de *Jésus*
venait me surprendre
au milieu de mes occupations,
et j'y trouvais de douces satisfactions;
mais je n'aurais pas voulu
me priver complètement
de la jouissance des amitiés humaines.

Plus j'avançais dans la route pénible
de l'exil,
et plus tout ce qui m'avait autrefois
captivé
perdait de sa douceur
et de son charme.
Peu à peu mon coeur se fermait
aux affections de la terre,
et je me sentais attiré
vers des régions où l'amour demeure
et où le bonheur ne connaît point
de déclin.
C'est alors que *Jésus* m'apparut
si beau,
que son seul nom me devint
une mélodie,
que son souvenir

s'incrusta dans mon âme
pour me ravir totalement à son amour.

Il m'a fallu du courage
pour arriver à trouver
en *Jésus* seul tout mon bonheur.
Mais son amour a brisé tous les liens
qui m'attachaient au rivage,
et maintenant mon coeur
vogue à pleines voiles
sur les flots paisibles du bonheur
comme dans les eaux amères
de la tribulation.

Je pense à *Jésus*
et je suis aussitôt pacifié.
Dans la joie comme dans la peine,
la pensée de ce tendre Maître
me calme et me ravit.
Le seul fait de tourner mes regards
vers Lui
m'est un stimulant et un réconfort.
Lorsque je L'ai longtemps contemplé,
je ne puis plus Le perdre de vue.
D'instinct, mon esprit
se tourne vers Lui
et se fixe dans son souvenir.

Mon coeur, désabusé des vanités
du monde
et de tant d'affections sans lendemain,

trouve en *Jésus* un centre de vie
qui alimente et accroît sans cesse
son bonheur.
Ma volonté, autrefois chancelante
acquiert de nouvelles énergies
à mesure que la pensée de *Jésus*
exerce sur elle sa divine influence.
Oh! oui, penser à *Jésus,*
c'est une lumière et une force,
c'est une joie et un bonheur ineffables.

Ô mon âme,
tant que tu te nourriras de la pensée
de *Jésus,*
tu brûleras de son amour
et tu vivras de sa vie.
Comprends ton bonheur,
et goûte dans ce souvenir habituel
de ton Bien-Aimé,
les délices anticipées de la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Regarder Jésus, attrait irrésistible

Jésus est Celui
qui m'a depuis longtemps charmé.
Avant de connaître
combien il est sage de Le chercher
et doux de L'aimer,
j'ai expérimenté les illusions
de la jeunesse
et j'ai cru saisir le bonheur
là où m'entraînaient
les illusions de mon coeur.
Les déceptions dont la vie est remplie
m'ont fait comprendre
que les vraies joies de la terre
ne peuvent être que les mêmes
qui font la félicité des Bienheureux.
J'ai entrevu alors la Beauté divine
de *Jésus* mon Sauveur.
J'ai rencontré son regard
si doux et si captivant.
J'ai compris qu'Il voulait

tout mon coeur
et je le Lui ai donné.

Chaque fois que je tourne
mon regard vers Lui,
je rencontre le sien.
J'ai beau Le regarder souvent,
je Le vois plus attentif encore que moi
à ne me perdre point de vue.
À force de Le regarder avec tendresse
mes yeux en sont fascinés
et ils suintent l'amour
dont mon coeur est embrasé.

Oh! qui dira jamais l'ivresse d'une âme
qui ne vit plus que pour *Jésus!*
Son esprit ne sait plus se fixer
sur les choses de la terre.
Son coeur ne goûte plus
les joies éphémères
des affections humaines.
Sa volonté n'a presque plus à lutter
contre les défaillances de la nature.

Ô amoureux regards de mon âme,
que vous êtes éloquents,
vous qui me révélez sans cesse
la Beauté de *Jésus* mon Bien-Aimé!
Que vous êtes beaux,
vous qui reflétez le rayonnement
du doux et attrayant *Jésus*

qui vous attire par les charmes
de son divin regard!

Que vous me rendez heureux,
vous qui vous êtes à jamais détournés
des vanités du monde,
pour ne plus vous fixer
que sur l'immuable vérité
et l'ineffable amour
qui font du ciel la félicité!

C'en est fait,
le monde pour moi n'existe plus.
Je vis sans le voir
et je ne veux plus le regarder.
Je ne goûte plus ses joies
et je ne crois plus à ses promesses.
Pourquoi m'en occuper,
lorsque je sais qu'il m'a toujours
trompé?
Pourquoi y arrêter mes regards,
lorsqu'il ne me présente
que mensonge et fausseté?

Une autre beauté m'a ravi,
et c'est *Jésus*.
Un autre attrait me captive,
et c'est *Jésus*.
Un autre idéal me passionne,
et c'est *Jésus*.
Un autre amour m'enivre,

et c'est *Jésus.*
Plus je Le contemple
et plus je Le trouve beau.
Plus je me sens porté vers Lui,
et plus je suis heureux.
Plus je Le connais,
et plus Il me suffit.
Plus je L'aime,
et plus je veux L'aimer.
Ô *Jésus,* mon amour et mon tout,
attirez-moi.
Je ne veux plus cheminer
dans l'exil
que les regards fixés sur Vous.
Vous contempler,
c'est ma vision d'amour
sur la terre,
en attendant ma vision de gloire
dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Prononcer le Nom de Jésus, douceur sans égale

Jésus! Jésus!
Quelle mélodie dans ce Nom
à nul autre pareil!
Quelle joie incomparable
de le redire à tous les échos
et de le chanter au fond de son âme
pour en grandir les joies
et en endormir les douleurs!
C'est bien le Nom béni
plus doux que le miel,
plus suave que toutes
les joies terrestres,
plus harmonieux que tous
les concerts du monde,
plus tendre que toutes
les affections humaines,
plus captivant que les noms
des plus grands hommes
de l'humanité.

À le prononcer,
on ne peut se lasser.
À le redire sans cesse,
on ne saurait se répéter.
À s'en servir de talisman,
on ne peut être mieux protégé.
À s'en faire une prière,
on est sûr d'être exaucé.

Bien des noms ont eu pour moi
des joies et des charmes;
mais aucun n'a exprimé
autant de tendresse et de suavité.
Le nom de ma mère
a charmé mes premiers ans
et a conservé toute sa fraîcheur
dans mon coeur;
mais le nom du *Jésus*
qui me l'avait donnée
recélait encore plus de douceur
que celle qu'Il avait déposée
dans le coeur de ma mère.

D'autres noms bien chers
m'ont rappelé
dans le cours de ma vie
des coeurs aimants
et de douces amitiés;
mais le temps m'a ravi les uns
et a flétri les autres.
Partout où le nom de *Jésus*

ne s'harmonise pas
avec les noms de ceux que l'on aime,
les amitiés humaines
perdent leurs charmes
et sont vite oubliées.

Un seul nom exprime en vérité
la joie et la fidélité:
c'est le Nom de *Jésus.*
Un seul nom demeure lumineux
et éclaire tous les chemins de la vie:
c'est le Nom de *Jésus.*
Un seul nom rayonne
l'auréole de la Divinité:
c'est le Nom de *Jésus.*

Prononcer le Nom de *Jésus:*
tout mon bonheur est là.
Ma voix prend des accents divins
à le prononcer.
Ma langue distille l'ivresse
à le chanter.
Mes oreilles n'apprécient plus
d'autres mélodies
que celles de l'entendre répéter.
Mon coeur s'embrase
rien qu'à le lire ou à le soupçonner.
Mon âme bientôt
ne saura plus que le redire
pour exprimer sa foi,
sa confiance et son amour.

Jésus! Jésus!
Nom divin qui vient du ciel
et qui ne parle que de béatitude,
je vous prononce à genoux.
Jésus! Jésus!
Nom ineffable prêté à la terre
pour y ensoleiller l'exil,
je vous chante avec allégresse.
Jésus! Jésus!
Nom de sainteté et de salut
qu'a porté ici-bas
le Prêtre-Victime qui a sauvé le monde,
je vous rends grâce.
Jésus! Jésus!
Nom de triomphe et de gloire,
je m'unis aux acclamations de la Patrie
pour vous bénir
dans les siècles des siècles.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Parler de Jésus, joie incomparable

Il est bien des sujets d'entretien
qui captivent les âmes.
Les sciences, les arts,
les beautés de la nature;
et plus spécialement encore
les ressouvenirs de l'amitié,
les joies pures de l'enfance
et les douceurs réconfortantes
de la vertu.
Mais rien n'égalera jamais
en charme et en douceur
le bonheur de penser à *Jésus,*
d'en parler, d'en discourir,
de s'en entretenir amoureusement
dans l'admiration
de ses perfections infinies
et dans les tendres émotions
que fait épanouir dans l'âme
le seul écho de son Nom béni.

Rien n'est doux dans la vie
comme les entretiens intimes

de deux êtres qui s'aiment.
Mais les amours humains
ne pénètrent pas le fond des âmes
comme l'amour divin.
En parlant à *Jésus*
et en Lui redisant sur tous les tons
son amour et sa tendresse,
on ne se lasse jamais.
Tout au contraire,
le coeur s'embrase
à force de Lui parler
et il se laisse enivrer
par les délices ineffables
de cette intimité divine.

Sous la pression
sans cesse intensifiée
de ces célestes et amoureux colloques,
le coeur laisse échapper
du brasier divin qui le brûle
des flammes non moins ardentes
qui semblent des rayonnements
de la charité divine
qui remplit le Coeur
de *Jésus* son Bien-Aimé.
L'âme alors ne trouve plus de bonheur
et ne goûte plus d'autre joie
qu'à parler de *Jésus*.
Les choses de la terre
n'ont plus de charme pour elle,

et elle ne sait plus en parler.
Les affections purement humaines
n'ont plus d'entrée dans son coeur,
et elle ne trouve plus les mots
qui en expriment les sentiments.
Les mille riens de la vie,
dont s'occupent tant les humains,
n'ont plus de sens pour elle,
et elle ne peut plus y arrêter
ni son esprit ni son coeur.
Mais que le Nom de *Jésus*
résonne à ses oreilles,
et aussitôt son attention est éveillée,
le sourire s'épanouit sur ses lèvres
et son coeur s'échauffe
à ce premier contact
avec son Bien-Aimé.
C'est l'étincelle
d'où jaillit la lumière et la flamme.
Le besoin de parler de *Jésus*
est un feu qui la dévore.
Elle y trouve une expression,
devenue nécessaire,
de sa foi et de son amour;
elle goûte une joie incomparable
à en faire le sujet habituel
de ses entretiens.

Parler de *Jésus,*
c'est parler du ciel:

et elle y aspire uniquement.
parler de *Jésus,*
c'est vivre en pleine lumière,
et elle est faite pour l'éternelle vision.
Parler de *Jésus,*
c'est remplir sa vie des ivresses
de la céleste béatitude,
et son amour lui en donne déjà
l'avant-goût.
Parler de *Jésus*
et y mettre tout son coeur,
c'est Le faire rayonner dans sa vie.
Parler de *Jésus*
et ne point connaître d'autre joie,
c'est avoir compris
que *Jésus* seul est tout,
et c'est se préparer
à jouir de Lui ineffablement au ciel
et à chanter éternellement ses louanges.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Aimer Jésus, délices de mon exil

Aimer *Jésus*, c'est ma destinée.
J'y crois, je le sens,
j'en veux vivre et me consumer.
Aimer *Jésus* par dessus tout,
c'est mon devoir le plus sacré
et c'est ma seule ambition.
Aimer *Jésus* et n'aimer qu'en Lui
et pour Lui,
c'est aimer comme aiment les saints,
et je veux les imiter.
Aimer *Jésus* uniquement
et m'en contenter,
c'est le secret du bonheur
que Lui-même m'a révélé.
Aimer *Jésus*
autant que j'en suis aimé,
c'est le rêve que j'ai formé
et l'espérance que j'ai de le réaliser.

De toutes les joies que j'ai goûtées,
je n'en ai point rencontré

de comparable
à celle d'aimer *Jésus*
et de travailler à Le faire aimer.

J'ai saisi au passage
bien des joies éphémères
qui se sont aussitôt effeuillées
dans mes mains.
J'ai ouvert mon coeur
à plus d'une affection humaine,
et elles s'en sont envolées
à peine entrées.
J'ai cherché des douceurs
là où je n'ai trouvé qu'amertumes.
J'ai cru pouvoir m'appuyer
sur des soutiens
dont l'expérience me montra vite
la faiblesse.
J'ai eu soif de consolation
et de bonheur,
et à peine les eus-je goûtés
que mon coeur en chercha d'autres
tout aussi éphémères.

Et pourtant je me sentais fait
pour le bonheur.
Lorsque je descendais dans mon coeur,
j'y trouvais des attraits
irrésistibles mais inassouvis
d'affection et de tendresse.
Le monde entier ne pouvait me donner

ce que je cherchais.
Je regardai du côté du ciel
et je fus aussitôt ravi
par les beautés et les tendresses
de *Jésus* l'unique et éternel Bien-Aimé.

Aussi, quel bonheur enchanteur
est le mien
depuis que j'ai trouvé *Jésus.*
Quelle surabondance de paix,
depuis que j'en ai fait
mon guide et mon conseiller!
Quelles saintes joies
et quelles délices,
depuis que je vis dans son intimité!

Quel ciel sur terre
que la science d'aimer *Jésus*
et de n'aimer que Lui!
Non, non, je ne vis plus dans un exil,
maintenant que *Jésus*
chemine à mes côtés
et demeure dans mon coeur.
Je ne Le vois pas encore,
mais je sais qu'Il est là.
Je ne suis pas confirmé en grâce,
mais je L'aime,
et tant que je L'aimerai
j'aurai raison d'avoir confiance en Lui
et de m'abandonner.
Rien ne pourra me séparer de *Jésus:*

Il est mon Sauveur
et je veux être sauvé.
Rien ne Lui disputera plus mon coeur:
Il est mon amour
et je veux L'aimer.
Rien ne me détournera
de la voie qui conduit au ciel:
Jésus en est la lumière
et je veux Le suivre.
Rien, ni le monde, ni Satan,
ni aucune créature,
ni les souffrances et les épreuves,
ni la vie, ni la mort,
ne m'empêcheront d'aimer *Jésus*
et de L'aimer à la folie.
Il m'est tout, au ciel et sur la terre.
Il me suffit dans l'exil,
en attendant que je me perde
totalement en Lui dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Ne désirer que Jésus, aspiration constante de mon coeur

Jésus m'a ravi
aux jours bénis de ses illuminations
divines.
Son amour m'a captivé
et a fait mourir en moi
toutes les affections humaines.
J'aime encore,
mais c'est en Lui que j'aime.
Je ne suis pas insensible
aux charmes de l'amitié
et des pures affections,
mais je rapporte tout à *Jésus*
et je Le retrouve
jusque dans les moindres mouvements
de mon coeur.
L'action divine de *Jésus*
dans mon âme
a changé mes idées,
purifié mes affections,
élevé mon idéal et transformé ma vie.

Peu à peu j'ai vu s'obscurcir
les maximes du monde
que je croyais être la lumière;
j'ai trouvé vide de sens
ce que je prenais pour la vérité;
je n'ai éprouvé qu'indifférence
pour ce qui m'avait d'abord charmé;
et, à voir tout passer autour de moi,
j'ai compris que rien de terrestre
ne devait durer
et qu'il ne valait pas la peine de vivre
si l'on ne pouvait toujours aimer.

Une fois vidé de toutes les illusions
du monde
et désabusé des joies éphémères
des affections humaines
que les années fanent si tôt,
mon coeur s'est tourné
vers Celui-là seul
qui mérite d'en être le maître absolu,
puisque c'est Lui qui l'a façonné
et fait à la mesure
de son affection divine.

Jésus a tout détruit dans mon coeur,
pour l'occuper tout entier.
Il m'a imposé tous les détachements
pour ne plus m'attacher
qu'à Lui.
Il m'a demandé

bien des renoncements
et de nombreux sacrifices,
afin de me faire son disciple.
Il n'a plus voulu de partage
dans ma vie,
afin d'exercer sur mon âme
l'empire absolu
de son autorité suprême
et de sa charité divine.

Trop heureux d'être ainsi privilégié
et d'avoir été tant aimé,
j'ai concentré
toutes les forces vives de mon être
sur *Jésus*
devenu mon unique Bien-Aimé.
Ce tendre Maître
m'est apparu comme le seul désirable
et je n'ai plus éprouvé d'attrait
que pour L'aimer
et Le désirer sans cesse.
Malgré qu'Il soit à moi
et que je sois à Lui,
j'aspire toujours à Le voir de plus près,
à Le posséder plus pleinement,
à L'aimer plus ardemment
et à m'unir à Lui plus divinement.

C'est pourquoi je Le cherche partout
et Le recherche encore
après L'avoir trouvé.

C'est pourquoi je n'ai de paix
que lorsque mon coeur
s'est reposé sur le sien.
C'est pourquoi j'éprouve des élans
si passionnés
pour recourir à Lui
et goûter dans l'intimité
les suavités de l'union divine.

Ô mon *Jésus,*
doux rêve de ma vie,
laissez-moi vivre à vos côtés,
ouvrez-moi votre Coeur
pour y pénétrer,
révélez-moi les secrets de votre amour,
fascinez mon âme
et soyez à jamais l'unique désiré
de mon exil
et l'éternellement possédé
dans la Patrie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Posséder Jésus, paradis de mon âme

Jésus m'a fait pour Lui
et je n'ai de raison d'être
que pour Le glorifier
et Le posséder sans fin dans la Patrie.
Mais le ciel est loin
et les chemins qui y mènent
ne sont pas toujours
également droits et éclairés.
Avant d'arriver au terme,
il y a plus d'un obstacle à renverser,
plus d'un ennemi à combattre
et hélas! plus d'une plaie à panser.
Et pourtant
il n'y a pas d'obstacle insurmontable,
pas plus que d'ennemis
dont on ne puisse triompher.
Tout consiste
à savoir se servir des moyens
que, dans son amour, *Jésus*
a mis à notre disposition.

Sa grâce nous est largement
et toujours prodiguée.
Il s'est fait Lui-même
notre lumière, notre force,
notre voie, notre sécurité,
notre victoire et notre vie.

Chaque fois que *Jésus* nous éclaire
et nous montre la vérité;
chaque fois qu'Il nous pardonne
et nous rend son amitié;
chaque fois qu'Il nous éprouve,
afin de nous purifier;
chaque fois qu'Il nous console,
afin de nous fortifier;
chaque fois qu'Il nous montre le ciel,
afin de nous exciter à le gagner:
Jésus nous donne quelque chose
de Lui-même.

Qu'Il pénètre dans notre esprit
pour en chasser les ombres,
les erreurs et les doutes;
qu'Il s'infiltre dans notre coeur
pour purifier ses affections
et surnaturaliser ses sentiments;
qu'Il agisse sur notre volonté
pour en rectifier les mouvements
et les harmoniser
avec ses vouloirs divins:
c'est toujours en vue

de prendre davantage possession
de nous-mêmes
et d'établir en notre âme
le règne de sa sainteté et de son amour.

Que puis-je désirer de plus
que de devenir le disciple
d'un tel Maître,
que d'être l'objet
de ses tendresses divines,
que de cheminer ainsi dans la vie,
tout près de Lui,
vivifié de son amour
et souverainement riche
de ce trésor incomparable
qui fait la béatitude des élus?
Je n'ai plus rien à désirer ici-bas,
puisque *Jésus* est à moi.
Je n'ai plus rien à donner à *Jésus,*
puisque je suis déjà tout à Lui.

Je parcours avec courage
les chemins épineux de la vie,
car je possède en *Jésus*
le guide qui me conduira au Paradis.
Je ne suis pas encore au ciel,
et pourtant je pressens
les joies des Bienheureux,
aux suavités divines
dont inonde mon âme
le *Jésus* tout de flamme

qui fait notre commun bonheur.
Je m'en vais fort et joyeux
par les sentiers de l'exil,
car je partage avec *Jésus*
mes joies et mes peines.
Si je suis si heureux,
c'est surtout parce que je L'aime.
Si mon bonheur est à nul autre pareil,
c'est parce que
le *Jésus* que je possède
est l'Unique que je désire,
pour lequel je veux vivre et mourir.
Ma vie, c'est *Jésus!*
Mon amour et ma passion, c'est *Jésus!*
Mon céleste et divin trésor,
c'est *Jésus!*
Mon ciel sur terre, c'est *Jésus!*
Jésus qui m'aime miséricordieusement
et que j'aime déjà d'un amour éternel.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Faire la volonté de Jésus, divine ambition de ma vie

Jésus m'aime
et j'ai confiance en Lui.
Jésus veut que je L'aime
et, dans mon amour,
je m'abandonne à Lui.
Pour me prouver son amour,
Il a eu recours à des excès
de bonté et de miséricorde.
Pour Lui prouver le mien,
Il réclame ma soumission filiale
à ses adorables volontés
et mon adhésion totale
à tous ses desseins sur mon âme.

Il m'est facile de croire
à l'assistance constante de *Jésus,*
puisque rien n'existe sans Lui
et qu'Il demeure
le souverain dominateur
de toutes choses.

No 98

Il m'est consolant de recourir à *Jésus,*
puisque je Le sais toujours disposé
à m'écouter et à m'exaucer.
Il m'est doux d'ouvrir mon coeur
à *Jésus,*
puisque je Le vois si désireux
d'y entrer et d'y demeurer.
Il m'est saintement attrayant
de recevoir de sa main
les consolations et les joies
qu'il Lui plaît de me prodiguer,
puisqu'Il est seul la source
de tout véritable bonheur.
Pourquoi ne le serait-il pas autant
d'en accepter les peines et les croix
puisque c'est son amour
qui me les façonne
pour me purifier et me sanctifier?

C'est en *Jésus*
qu'il me faut voir les choses du temps
et celles de l'éternité.
C'est dans sa pensée divine
qu'il me faut apprécier
ce qui passe et ce qui demeure.
C'est dans ses vouloirs éternels
que je dois chercher l'explication
des événements terrestres
et des opérations humaines.
Jésus tient tout dans sa main:

sa sagesse pèse tout avec pondération;
sa puissance ne connaît point
les obstacles;
sa bonté L'incline vers tout
ce qui est faible et malheureux;
son amour tient son coeur
sans cesse éveillé
pour prodiguer ses tendresses
et ses miséricordes
aux pécheurs repentants
comme aux âmes fidèles
qui se sont attachées à ses pas.

Autrefois,
je ne comprenais pas pourquoi
sur la terre il faut toujours souffrir.
Depuis que je considère tout
comme me venant de *Jésus,*
je ne m'inquiète plus de rien
et je suis toujours content.
Sans me préoccuper
de ce qui m'arrive chaque jour,
je reçois avec la même paix
ce qui me réjouit et ce qui m'afflige.
Ou mieux, je ne sais plus
m'affliger de rien,
car je trouve du bonheur
dans la peine autant que dans la joie,
Jésus m'apparaissant aussi beau
lorsqu'Il me visite par l'épreuve

que lorsqu'Il me console
par ses tendresses.

Ce que désire *Jésus,*
c'est d'avoir la liberté complète
d'action dans mon âme:
je la Lui donne
et n'en veux point d'autre.
Ce que je désire,
c'est de ne plus aspirer
qu'à faire en tout l'unique volonté
de *Jésus*.
Je n'ai plus d'ambition
que pour penser comme *Jésus,*
vouloir tout ce qu'Il veut,
Le reconnaître en tout ce qu'Il permet,
n'aimer que son bon plaisir,
m'en nourrir et en vivre,
n'exister que pour Lui plaire
et mourir pour L'aimer sans fin.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Tout sacrifier pour Jésus, richesse divine

Jésus s'est fait mon divin modèle.
Il était riche d'une richesse divine
et Il s'est fait pauvre
dans un monde de misère et de péché.
Il jouissait d'une félicité
essentielle comme Lui,
et Il a embrassé le sacrifice
et la douleur.
Il était Dieu
et Il s'est fait Homme.
Il vivait d'une vie éternelle
qu'Il ne pouvait perdre,
et Il a pris une vie mortelle
afin de pouvoir la sacrifier
pour la gloire de son Père
et le salut du monde.

Lorsque je contemple ainsi *Jésus,*
se dépouillant de sa gloire divine
pour vivre parmi les hommes

et se livrant à la mort
pour s'immoler sans merci,
je comprends que l'amour
ne connaît point de bornes
et que le bonheur de tout donner
vaut bien la peine de vivre
pour pouvoir mourir.
Voilà la science que j'ambitionne:
comprendre que l'amour vrai
est celui qui se donne,
et qu'aimer sans mesure,
c'est se livrer sans réserve.
Voilà le bonheur que je rêve:
aimer *Jésus* comme Il m'a aimé,
Le suivre pas à pas jusqu'au Calvaire
et apprendre, à sa suite,
à me dépouiller graduellement
de tout ce qui alourdit ma marche
et à fournir constamment à mon amour
l'aliment puissant
des saintes immolations.

Non, non, j'ai assez marchandé
avec *Jésus,*
je ne veux pas L'aimer à la manière
des peureux et des égoïstes.
Si je L'aime vraiment,
je dois vouloir L'imiter.
Si j'ai confiance en Lui,
je dois le Lui prouver.

S'Il m'appelle à Le suivre,
je ne puis hésiter.
S'Il me demande de tout Lui donner,
je ne dois rien me réserver.
S'Il veut devenir l'unique tout
de ma vie,
je ne puis plus rien posséder.
S'Il a décrété de me faire mourir
à ses côtés,
je dois accourir pour m'immoler.

Lorsque j'aurai sacrifié à *Jésus*
les biens de ce monde,
je n'aurai rien perdu
et je ne serai ni plus riche
ni plus pauvre.
Lorsque j'aurai vidé mon coeur
des affections humaines,
je l'aurai préservé des illusions
et des dangers.
Lorsque j'aurai guéri ma volonté
de ses désirs inconstants
et de ses faiblesses passagères,
je me sentirai plus fort
pour les combats qui assurent
la victoire.
Maître de moi-même
et m'appuyant sur l'assistance
de *Jésus,*
je volerai sans peine

au-devant de tous les sacrifices,
et je n'aspirerai plus à la sainteté
que par la voie de l'amour crucifié.

Oh! que mon bonheur est grand
d'avoir tant d'occasions,
dans le courant d'une journée,
de souffrir et de me renoncer,
pour redire ainsi à *Jésus* que je L'aime
et n'aspire qu'à tout Lui donner.
Il me suffit, *Jésus,* mon Bien-Aimé.
Je n'ai pas besoin d'autre bien,
ni d'autre amour,
ni d'autre richesse
que celle de Le posséder,
ni d'autre destinée
que celle de L'aimer ici-bas
dans la souffrance
et de jouir de Lui, au ciel,
dans les délices de l'union éternelle.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Suivre Jésus, lumière de l'exil

Jésus, qui aime les âmes
qu'Il est venu sauver,
s'est fait leur lumière
pour les éclairer dans la route,
leur guide pour les y conduire
sûrement,
leur compagnon de voyage
pour demeurer à leur côté,
leur protection assurée
pour les défendre
contre leurs ennemis,
leur récompense
pour les couronner
au terme de leur course.
Quelle bonté de la part de *Jésus!*
Quelle assurance et quelle sécurité
pour tous ceux qui cheminent
dans la vie
au milieu des tristesses
et des difficultés!

No 100

Combien souvent la route
qui conduit au ciel
est semée d'épines et d'aspérités!
Que de dangers il faut éviter!
Que de précipices on doit côtoyer!
Que d'obstacles il faut renverser!
Que de ténèbres dont on est enveloppé!
Que d'ennemis dont il faut se méfier!
Que d'erreurs se parent de la vérité!
Que de fausses joies
viennent nous charmer!
Que de vanités
sont faites pour nous tromper!
Que de défaillances
affaiblissent notre bonne volonté!
Que d'ombres nous cachent *Jésus,*
son amour et sa beauté!

Voilà pourquoi *Jésus*
nous invite à Le suivre
et à ne Le point perdre de vue.
Voilà pourquoi Il s'est fait
l'un de nous
pour mieux nous ressembler
et nous engager à ne point
nous séparer de Lui.

Il nous suffirait souvent
de détacher nos yeux de Lui,
pour dévier du chemin
et nous laisser attaquer par l'ennemi.

L'instant où nous nous laisserions
surprendre
par un autre attrait que le sien
pourrait nous être fatal
et ralentir notre marche
au point de ne plus deviner *Jésus*
que dans le lointain.

La route de l'exil
est nécessairement pénible,
et souvent plus sombre
qu'elle n'est longue.
Pour la parcourir,
il faut du soleil et de la clarté:
et *Jésus* s'est fait la lumière
qui luit dans les ténèbres.

Pour vivre vraiment
d'une vie qui soit sanctifiante pour soi
et glorieuse à *Jésus,*
il faut vivre de lumière et de vérité,
se nourrir des enseignements de *Jésus*
et puiser en Lui la vitalité.

Et c'est parce que *Jésus*
est la vie d'où jaillit la lumière
et la lumière qui donne la vie,
que marcher à sa suite
c'est s'avancer sans faiblesse
et sans ombre
jusqu'au port des clartés divines
dans la Patrie.

Ô *Jésus,* ma lumière, éclairez-moi.
Ô *Jésus,* ma vérité, enseignez-moi.
Ô *Jésus,* mon divin guide,
conduisez-moi.
Ô *Jésus,* fidèle compagnon de mon exil,
demeurez près de moi.
Ô *Jésus,* qui m'invitez si suavement
à Vous suivre,
attirez-moi.
Ô *Jésus,* qui appelez au divin bercail
les brebis que vous avez choisies,
soyez pour moi le Bon Pasteur
qui veille sur mon âme,
me protège contre mes ennemis,
me préserve des dangers de la route,
pour m'introduire un jour
dans la céleste patrie
de la lumière et de l'amour.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

SIGNETS RELIGIEUX

Écouter Jésus, gage de salut

Jésus est la Parole éternelle du Père.
Quand Il parle
Il révèle les secrets de la Divinité.
Quand Il enseigne,
Il montre aux humains
le chemin de la félicité.
Quand Il indique les moyens à prendre
pour marcher dans la fidélité,
Il donne en même temps
les grâces pour persévérer.
Quand Il prévient du danger,
Il assiste toujours suffisamment
pour l'éviter.
Quand Il invite à la pratique
des vertus,
Il se fait le divin modèle
qu'il faut imiter.
Quand Il impose des devoirs
c'est pour purifier et sanctifier.
Quand Il ouvre son Coeur,

No 101

tout brûlant de charité,
c'est pour nous y faire entrer
et y demeurer.

Il n'y a pas une pensée de *Jésus*
qui ne soit inspirée
de son éternelle vérité.
Il n'y a pas une parole de *Jésus*
qui ne soit prononcée
dans la lumière et la charité.
Il n'y a pas un sentiment de *Jésus*
qui n'exprime son amour et sa sainteté.
Il n'y a pas un conseil de *Jésus*
qui ne soit destiné à nous sanctifier.

Lorsque *Jésus* parle,
Il le fait pour être écouté.
Lorsque *Jésus* enseigne,
Il le fait pour combattre l'erreur
et pénétrer les âmes de vérité.
Lorsque *Jésus* nous déclare
que pour être son disciple
il faut savoir se renoncer
et, à sa suite, porter les croix
dont il lui plaît de nous charger.
Il nous fait clairement entendre
qu'aimer, c'est souffrir
et qu'être fidèle, c'est se laisser
crucifier.

Lorsque, nous parlant dans le secret,
Jésus nous incite à voler
dans la voie de l'amour et du sacrifice
jusqu'à la mort totale
de tout nous-même,
Il veut que nous sachions mourir
pour Lui ressembler.

Lorsque, nous appelant
à vivre dans son intimité,
Il nous prodigue ses tendresses,
Il entend bien nous élever, par là,
jusqu'au sommet de la sainteté.

Oh! qu'elle est lumineuse
la voix de *Jésus*
qui me parle avec tant de clarté!
Qu'elle est douce et suave
la voix de *Jésus*
qui sait se faire entendre,
sans heurter ni blesser!
Qu'elle est pleine de charmes
la voix de *Jésus*
que l'on ne cesse d'écouter!

Qu'elle est divinement puissante
la voix de *Jésus*
à laquelle on ne peut résister!
Qu'elle est tendre et amoureuse
la voix de *Jésus*
qui distille la miséricorde et la charité!

Ah! assez longtemps
j'ai prêté l'oreille
aux vains bruits du monde
et aux dires trompeurs des créatures.
Trop souvent j'ai négligé
d'écouter la voix intérieure de *Jésus*
se faisant entendre dans l'intime
de mon âme.
Je ne veux plus suivre
que les enseignements
de vertu, de vérité,
d'amour, de sacrifice et de fidélité
du *Jésus* qui est descendu du ciel
pour m'enseigner,
qui est mort pour me sauver,
et dont l'amour,
tout de lumière et de vérité,
m'est un gage assuré
de salut et de sainteté.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Tout ramener à Jésus, sagesse divine

Puisque *Jésus* est tout
et que tout est en Lui,
il n'y a qu'à recourir à Lui
pour connaître la raison
de toutes choses,
pour puiser la science à sa source,
pour vivre de la vraie vie
dont Lui seul est l'immuable principe.

Pourquoi tant nous attarder
sur la terre,
lorsqu'il nous est si facile
de faire de la science
et de l'amour des élus
la vie de son âme et son ciel dans l'exil.
Là-haut, *Jésus* est l'astre lumineux
qui projette ses clartés
sur tous les Bienheureux.
Tout est vu et contemplé en Lui.
Il est le Verbe divin
par qui tout a été fait.

Il est le Rédempteur
par qui tout a été restauré.
Il est l'adorable Sauveur
par qui tous les hommes
ont été sauvés.
Il est l'éternelle récompense
de tous ceux qui L'ont aimé,
servi et imité.

Rien n'est changé
dans les conditions de l'humanité.
Celui qui au ciel fait ainsi
la béatitude des élus,
est le même qui sur la terre
donne la vie à tous les hommes,
les maintient dans l'existence,
leur prodigue les grâces du salut
et les destine à la même gloire
dans la Patrie.
C'est donc à *Jésus*
qu'il faut revenir sans cesse.

C'est en Lui, et en Lui seul,
que l'on peut trouver
la lumière dans les ténèbres,
la joie dans les peines,
la consolation dans la souffrance,
la force dans les combats,
le soutien dans les défaillances,
le pardon dans le repentir,
le remède à tous les maux,

la vie dans la mort.
Comme Il a reçu en héritage
toutes les nations
et qu'Il en est le divin dominateur,
c'est de Lui, et de Lui seul,
que dépendent toutes les générations
de l'univers,
le gouvernement de toutes les sociétés
humaines,
l'avènement de tous les événements
terrestres.

Devenu le souverain Juge
des vivants et des morts,
c'est à son tribunal que sont appelés
les élus et les réprouvés;
et Lui seul rend à chacun
selon ses oeuvres.
Il est donc juste que *Jésus* devienne
le centre de toutes les vues humaines,
la source de toutes les aspirations
de l'âme,
la lumière des intelligences,
le foyer des affections du coeur,
l'inspirateur et le guide des volontés,
le tout de tout sur la terre
comme au ciel.

Quelle joie de penser
que tout nous vient de *Jésus*
et que tout doit retourner à Lui!

Quelle suprême consolation
pour l'âme qui aime,
de pouvoir donner, à son tour, à *Jésus,*
tout ce qu'elle fait pour Lui!
Jésus est non seulement
le point de départ
mais encore la fin de toutes ses actions.
N'aimant que *Jésus,*
elle ne travaille que pour Lui.
Voulant aimer *Jésus*
comme elle en est aimée,
elle marche sur ses traces,
elle n'aspire qu'à Le glorifier,
elle s'épuise à Lui plaire et à L'imiter,
elle se laisse absorber
par son unique amour,
elle ne vit et ne meurt
que pour Le posséder.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Tout puiser en Jésus, science de vie

Jésus descend du sein du Père
plein de gloire et de majesté,
mais sans rien perdre de sa Divinité.
Jésus se présente à nous
dans tout l'éclat de sa Beauté divine;
et c'est pourquoi toutes les âmes
qui sont avides des splendeurs
de l'éternelle Patrie,
accourent à Lui pour jouir à l'avance
de ses suprêmes attraits.

Jésus se révèle à nous
dans la sublimité
de ses perfections infinies;
et c'est pourquoi toutes les âmes
appelées à la sainteté
vont puiser en Lui
les vertus et les grâces nécessaires
pour L'imiter.

Il s'approche de nous
sous les dehors de son Humanité.

Ses mains sont pleines de grâces
et son coeur est tout brûlant de charité.

Il appelle tous les hommes
à venir à Lui,
afin de les combler de ses dons
et de leur apprendre à en profiter.

Il dispense aux uns
la lumière et la vérité,
aux autres la force et la générosité.
Il prend dans ses bras
les faibles pour les porter
et Il presse sur son Coeur
les privilégiés qui ne veulent vivre
que pour L'aimer.

Il chasse des esprits agités
les ombres et les doutes
qui les assaillent,
afin de les établir dans le calme
et la sécurité.
Il dessèche dans les coeurs
les affections trop humaines
et les jouissances trop sensibles
de l'amitié,
afin d'épancher plus librement en eux
les divines suavités de sa charité.

Il remplit la vie d'épreuves,
de peur qu'on ne veuille trop
s'y attacher.
Y a-t-il jamais eu une âme

qui se soit sauvée et sanctifiée,
sans recevoir de *Jésus*
les secours qu'elle réclamait
de sa bonté.

S'est-il jamais rencontré
un malheureux qu'Il n'ait soulagé,
un coeur meurtri qu'Il n'ait consolé,
une âme tentée qu'Il n'ait fortifiée,
un pécheur repentant
qu'Il n'ait pardonné,
un juste qu'Il n'ait assisté,
un disciple fervent
qu'Il n'ait honoré de son amitié,
une âme éprise de son amour
à laquelle Il ne se soit communiqué?

Tout ce qui naît
puise en *Jésus* la vie.
Tout ce qui vit
ne vit que par la puissance
de *Jésus,* la vie par essence.

Tout ce qui pense
reçoit de *Jésus* l'intelligence.
Tout ce qui sanctifie les âmes
prend en *Jésus* sa source
et son efficacité.

Comme il est important
de voir *Jésus* en tout
et de tout puiser en Lui!
Comme il est doux et consolant

de penser que rien ne nous sera refusé,
de ce que nous aurons sollicité
de *Jésus* notre Sauveur!
Comme il est sanctifiant
de s'habituer à recourir sans cesse
à *Jésus*
et de ne vouloir rien autre
que ce que l'on peut trouver en Lui!
Ô *Jésus,* mon trésor et mon tout,
Vous êtes toute ma richesse,
mon amour et ma vie.
Voilà pourquoi je suis si heureux,
si paisible dans l'épreuve,
si fort dans les combats,
si constant pour Vous chercher,
si ardent pour Vous aimer,
si désireux de Vous posséder,
ô Vous, le *Jésus* de mon coeur,
pendant l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Se contenter de Jésus, secret de paix et de sainteté

J'ai regardé *Jésus,*
et Il m'a ravi.
J'ai voulu Le suivre,
et Il m'a entraîné.
Je me suis efforcé de Le connaître,
et Il m'a charmé.
J'ai résolu de L'aimer,
et Il m'a embrasé.
J'ai écouté sa voix,
et Il m'a enchanté.
J'ai cherché à rencontrer son regard,
et Il m'a fasciné.
Je me suis approché de son coeur,
et son amour m'a enivré.
Je me suis livré à mon Bien-Aimé,
et notre union s'est consommée.

Depuis que j'ai connu *Jésus,*
je ne désire plus d'autre science.
Depuis que je Lui ai voué

tout mon coeur,
je ne goûte plus d'autre amour.
Depuis que j'ai rivé mon âme
à la sienne,
je n'éprouve plus ni préférence ni désir.
Jésus s'est épanché en moi
et je me suis comme emparé de Lui.
Je ne puis plus heureusement
me déprendre de sa divine emprise,
et je voudrais qu'Il ne puisse
jamais douter
de ma volonté ferme et sincère
de Lui appartenir
et de toujours L'aimer.

Si *Jésus* me suffit,
c'est que j'ai tout trouvé en Lui.
Si je L'aime si ardemment,
c'est qu'Il est le seul qui mérite
d'être aimé.
Si je suis si avide de Le connaître
toujours plus,
c'est que sa science est celle
de l'éternité.

Si j'aspire sans cesse
à pénétrer plus avant dans son Coeur,
c'est que je m'y nourris
de l'éternelle charité.
Si je suis si heureux
de me laisser absorber

par *Jésus* mon Bien-Aimé,
c'est que je me sens fait
pour une union divine
qui nous consomme dans l'unité.

Au ciel, je contemplerai *Jésus*
et j'en serai béatifié;
sur la terre, je veux Le connaître
et mettre mon bonheur à L'étudier.
Dans la Patrie, *Jésus* sera
ma gloire et ma récompense
pendant l'éternité;
dans l'exil, où Il chemine à mes côtés,
je veux imiter ses vertus
et me contenter de L'aimer.

Rien ne pacifie une âme,
comme la foi en *Jésus*
et le désir de ne faire en tout
que sa sainte volonté.
Rien n'illumine une intelligence,
comme l'habitude de tout voir en *Jésus*
et de considérer *Jésus* en tout.
Rien n'élève plus les affections du coeur,
que de les concentrer toutes
dans l'amour de *Jésus*.

Rien ne fait mourir davantage
les désirs et la volonté propre,
que de ne plus attacher de valeur
à quoi que ce soit

en dehors de *Jésus,* de son amour
et de son bon plaisir.
Rien n'est de nature
à conduire plus vite et plus sûrement
à la sainteté,
que de se livrer totalement à *Jésus,*
de se vouer sans réserve
à son amour,
de Le rechercher en tout
et de se complaire pleinement
dans la possession
de son divin Bien-Aimé.

Ô *Jésus,* mon amour,
que ce bonheur soit le mien!
Que cette sainteté
soit l'effet de ma donation totale
et le fruit de la science incomparable
de Vous aimer Vous seul
tous les jours de ma vie.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Vivre de Jésus, nourriture de mon âme

Croire en *Jésus,*
c'est doux et fortifiant.
Écouter *Jésus,*
c'est lumineux et vivifiant.
Imiter *Jésus,*
c'est généreux et sanctifiant.
Aimer *Jésus,*
c'est délicieux et enivrant.
S'unir à *Jésus,*
c'est ineffable et absorbant.
Vivre de *Jésus,*
c'est céleste et déifiant.

Jésus s'offre à nous,
pour que l'on croie en Lui
et que l'on vive de sa foi.
Jésus se donne à nous,
pour que l'on se donne à Lui
et que l'on se contente de Lui.
Jésus demeure en nous,
pour que l'on demeure en Lui

et que l'on vive de Lui.
La foi fait vivre de *Jésus* par l'esprit,
l'amour par le coeur,
l'union par la volonté.
Faire de *Jésus* sa principale science,
c'est nourrir son intelligence de vérité.
Faire de *Jésus* le centre
de ses affections,
c'est alimenter son coeur
aux sources de l'éternelle charité.
Faire de *Jésus* l'inspiration de sa vie
et la règle inflexible
de ses désirs et de ses volontés,
c'est puiser dans le sein de Dieu
les efficacités divines
qui conduisent à la sainteté.

Faire de *Jésus,* de sa science,
de son amour et de son bon plaisir
la vie et la passion de son âme,
c'est déjà vivre au ciel
et goûter, par anticipation,
les joies ineffables
du séjour des Bienheureux.

Que peut-il manquer à une âme
qui ne voit plus que *Jésus,*
qui n'aspire plus qu'après *Jésus,*
qui ne désire plus que ce que veut *Jésus,*
qui ne s'attache plus
qu'à ce qui lui donne *Jésus,*

qui n'a plus ici-bas d'autre demeure
que *Jésus,*
qui ne peut plus vivre sans *Jésus*
et qui se laisse absorber
par les ineffabilités divines
de son union avec *Jésus?*

Le monde, pour elle,
est comme s'il n'existait pas.
Elle n'y a rien trouvé
qui répondit à ses aspirations,
et elle l'a oublié.
Elle y a vu folâtrer
les plaisirs, les illusions et les vanités,
et elle ne s'en est plus souvenu
que pour les mépriser.
En vérité, qu'y a-t-il eu dans le passé
qui n'ait pas disparu?
et qu'y a-t-il encore sur cette terre
qui ne devra passer?

Et pourtant mon âme est immortelle
et il faut qu'elle vive.
Elle a besoin d'être alimentée
pour vivre,
et elle ne peut vivre
que d'une vérité qui demeure,
que d'un amour qui soit éternel,
que d'une vie divine
qui soit un gage d'immortalité

dans un bonheur sans fin.
Jésus seul possède, par essence,
une vie éternelle
qu'Il peut communiquer.
Jésus seul jouit d'un bonheur infini
qu'Il se plaît à partager.
Jésus seul trouve dans son sein
l'aliment puissant
qui fait vivre les âmes de la Divinité.

Oh! oui, ma vie, c'est *Jésus*.
Ma science, c'est la connaissance
de *Jésus*.
Ma perfection, c'est la sainteté
de *Jésus*.
Mon unique amour
et ma passion divine,
c'est *Jésus* et *Jésus seul*
dans le temps et dans l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Souffrir pour Jésus, besoin de mon coeur

Le *Jésus* que je connais
est un *Jésus* qui vient du ciel
et qui s'est uni à notre humanité.
Le *Jésus* que j'adore
est un *Jésus* qui n'a rien perdu
de sa Divinité.
Le *Jésus* que j'aime
est un *Jésus* que j'ai vu vivre et mourir
pour tous ceux qu'Il est venu sauver.
Le *Jésus* auquel je me suis donné
sans retour
est un *Jésus* qui bien avant moi
m'a donné sa vie
pour m'apprendre
à mourir à moi-même
et à revivre en Lui.

J'étais ravi de tant de beauté,
d'amour et de sainteté;
et je L'aimais passionnément
ce *Jésus* que je voyais tant aimé

de son Père
et aimant Lui-même tant les hommes.

Mais depuis que *Jésus*
a daigné me révéler
les secrets de son coeur
et me faire connaître qu'Il était venu
pour s'offrir et s'immoler,
je ne vois plus en Lui
que la Victime divine
vouée à la souffrance et au sacrifice.

Ne pouvant plus Le contempler
sans Le voir souffrir,
je soupire à m'immoler avec Lui.
Ne voyant plus dans son amour
qu'un amour crucifié,
je veux L'aimer comme Il m'a aimé
et mettre mon bonheur
à teindre mon amour de mon sang
et à me laisser crucifier
pour Lui ressembler.

Souffrir pour *Jésus,*
c'est Lui donner quelque chose
de moi-même,
et je Lui appartiens tout entier.
Souffrir avec *Jésus,*
c'est partager avec Lui
les sacrifices et les immolations
dont Il a rempli sa vie.
Souffrir comme *Jésus,*

c'est sourire à toutes les croix,
les porter avec amour
et s'y crucifier soi-même
pour satisfaire les besoins de son coeur.

Tant que l'amour
ne fait pas la ressemblance,
les coeurs restent à distance.
Tant que l'amour
ne fait pas la fusion,
les sentiments ne sont pas
complètement à l'unisson.

Tant que l'amour
n'attache pas à la même croix
le Maître qui s'immole
et le disciple qui se donne,
les coeurs sont disparates
et la vie n'est pas offerte
avec la même intensité.
Jésus m'a trop aimé
pour que je ne L'aime pas
du même amour.

Jésus m'a trop donné
pour que je ne me livre pas
avec la même générosité.
Jésus s'est trop nourri de souffrance,
pour que je n'alimente pas mon âme
à la même source d'amour crucifié.
Jésus s'est trop constitué
une Victime toujours immolée,

pour que je ne passe pas ma vie
à Lui ressembler.

D'ailleurs, aimer c'est souffrir;
aimer comme *Jésus* a aimé,
c'est aimer par la souffrance;
aimer jusqu'où *Jésus* a aimé,
c'est aimer en victime
vouée au sacrifice et à la mort.
Jésus est dans mon coeur
et Il me fait aimer la souffrance.
Jésus ravive mon amour
et Il l'alimente par la souffrance.
Oh! quel bonheur
d'aimer et de souffrir,
d'éprouver de tels attraits
pour faire de mon coeur
un calvaire d'amour
où je m'immole avec *Jésus*
mon Bien-Aimé!

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Se sanctifier pour Jésus, unique fin de la vie

Pour me créer,
il me fallait la puissance
de *Jésus*.
Pour me racheter,
il me fallait la miséricorde
de *Jésus*.
Pour m'enseigner la vérité,
il me fallait la doctrine
de *Jésus*.
Pour me sanctifier,
il me fallait les exemples
de *Jésus*.
Pour me faire vivre d'amour,
il me fallait les grâces et la charité
de *Jésus*.

Jésus ne s'est rien réservé
de ce qu'Il pouvait me donner.
Jésus ne m'a rien voilé
de ce qui pouvait m'éclairer.

Jésus ne m'a rien refusé
de ce qui pouvait me purifier.
Jésus ne m'a privé de rien
de ce qui pouvait me conduire
à la sainteté.

Lorsque je vais à Lui,
Il vient Lui-même au-devant de moi.
Lorsque je L'appelle à mon secours,
Il est aussitôt à mes côtés.
Lorsque je cherche un appui,
Il se fait à l'instant
ma force et ma sécurité.
Lorsque j'ai besoin de plus de grâces,
Il se montre prodigue de ses dons.
Lorsque je veux accélérer ma marche
vers la perfection,
Il se fait Lui-même mon guide,
mon soutien et ma persévérance.

Lorsque, assoiffé de bonheur,
j'aspire à Le posséder,
Il s'empresse d'être toute ma félicité.
Lorsque l'amour me presse
et que je vole avec ardeur
vers mon Bien-Aimé,
Il se fait plus tendre
et Il me cache dans son Coeur
pour y vivre de son intimité.

Je ne trouve plus rien en ce monde
qui me fasse envie.

en possédant *Jésus,*
je jouis déjà du Paradis.
Je n'éprouve plus de désir,
de jouissance et d'affection,
autres que ceux de connaître *Jésus,*
de Le suivre pas à pas,
de L'aimer sans mesure,
de m'appliquer à Lui ressembler
et de reproduire dans ma vie
ses vertus et sa sainteté.

C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*
que je vis et veux me dépenser.
C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*
que je souffre et veux m'immoler.
C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*
que je prends tous les moyens
de me purifier,
d'expier et de me renoncer.

C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*
qu'après avoir été pécheur
j'aspire à parvenir à la sainteté.
C'est pour L'aimer Lui seul
que j'ai tout sacrifié
et me suis totalement donné.
C'est pour répondre
à son ineffable amour
que je m'épuise à L'aimer
et à me confondre avec Lui dans l'unité.
Oui, *Jésus seul!*

Le *Jésus* qui pardonne,
purifie et fait les saints.
Le vrai *Jésus* que j'ai connu
et qui m'a pris en pitié.
Le doux *Jésus* qui s'est montré
si bon pour moi
lorsqu'Il aurait dû me traiter
avec sévérité.
Le tendre *Jésus* qui m'a donné asile
dans son Coeur,
pour m'apprendre à Le mieux aimer.
Le mystérieux *Jésus*
qui appelle souvent les plus indignes
à la sainteté.
Le déifiant *Jésus*
qui opère divinement dans les âmes
des miracles de grâce et de charité.
À Lui et à Lui seul tout mon amour
pour le temps et pour l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M.E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Se perdre pour toujours en Jésus, éternelle béatitude

Je ne fais que passer
sur la terre
et je m'en vais vers la Patrie
pour laquelle j'ai été créé.
Mon séjour dans l'exil
ne peut me rendre heureux,
que si je marche
dans le devoir et la vertu.
Il ne peut m'être sanctifiant,
que si j'imite *Jésus*
et suis fidèle à ne point
me séparer de Lui.
Il ne peut m'être un gage
de persévérance et de salut,
que si j'aime sincèrement *Jésus*
et ne vis que pour Le glorifier.

Jésus m'a fait pour Lui
et rien ici-bas ne pourra changer

ma destinée.
Mes jours sont comptés
et le terme de ma vie du temps
commencera ma vie de l'éternité.

Si je reste fidèle à *Jésus,*
si je m'applique chaque jour
à Le mieux servir,
si l'amour gonfle mes voiles
et me fait arriver plus vite au port,
si j'aspire avec ardeur
à me rendre toujours plus digne
de mon divin Bien-Aimé,
ma mort ne sera qu'un doux passage
qui m'introduira
dans les clartés éternelles
et les suavités ineffables
de la Béatitude.

Oh! comme alors la terre
et tous ses biens
m'apparaîtront vils et sans valeur!
Comme les peines
et les tribulations de l'exil,
acceptées avec amour et résignation,
me seront un immense sujet
de consolation!
Comme tous mes efforts de vertu
et mes constantes aspirations
à la perfection et à la sainteté
me seront divinement récompensés!

Comme mes nombreux actes d'amour
et les ardeurs de charité
qui auront brûlé mon coeur,
brilleront avec éclat
dans la gloire dont je serai couronné!

Là-haut, au séjour des bienheureux,
plus de tristesse, d'inquiétude
et de préoccupation;
mais la paix profonde
et le calme parfait
en *Jésus* l'éternel repos des élus.
Plus de crainte d'infidélité,
mais l'assurance invincible
de toujours aimer *Jésus*
dans une inaltérable stabilité.

Plus de regret du passé,
puisque *Jésus* aura tout
miséricordieusement purifié.
Plus de désir d'avenir,
puisque *Jésus* aura tout réduit
à un éternel présent,
dont Il sera Lui-même la félicité.
Plus même d'accroissement possible
de charité,
puisque *Jésus* sera devenu la plénitude
de notre capacité de jouir et d'aimer.
Comment, dès lors,
ne pas traverser la vie
en regardant sans cesse du côté du ciel?

Comment ne pas supporter
allègrement
les épreuves du temps,
puisqu'elles sont une semence
de Paradis?
Comment ne pas s'attacher
irrévocablement à *Jésus,*
lorsque nous ne goûterons au ciel
d'autre bonheur que celui de L'aimer?
Comment ne pas aspirer
à une union d'âme toujours plus parfaite
avec *Jésus,*
lorsque nous devrons Lui rester
éternellement unis?
Mon ciel sur terre, c'est *Jésus.*
Ma félicité, c'est de L'aimer.
Ma béatitude sera de me perdre en Lui
pour l'éternité.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

Avec permission de l'Ordinaire

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.
G0X 1Z0

Sujets de la sixième série:

91. Penser à Jésus, bonheur ineffable.
92. Regarder Jésus, attrait irrésistible.
93. Prononcer le Nom de Jésus, douceur sans égale.
94. Parler de Jésus, joie incomparable.
95. Aimer Jésus, délices de mon exil.
96. Ne désirer que Jésus, aspiration constante de mon coeur.
97. Posséder Jésus, paradis de mon âme.
98. Faire la volonté de Jésus, divine ambition de ma vie.
99. Tout sacrifier pour Jésus, richesse divine.
100. Suivre Jésus, lumière de l'exil.
101. Écouter Jésus, gage de salut.
102. Tout ramener à Jésus, sagesse divine.
103. Tout puiser en Jésus, science de vie.
104. Se contenter de Jésus, secret de paix et de sainteté.
105. Vivre de Jésus, nourriture de mon âme.
106. Souffrir pour Jésus, besoin de mon coeur.
107. Se sanctifier pour Jésus, unique fin de la vie.
108. Se perdre pour toujours en Jésus, éternelle béatitude.

CONGREGATIO FRATERNITATIS SACERDOTALIS
LAUDETUR JESUS SACERDOS